

*Fragments et études*  
(1799-1800)

18 JUIN 1799

1. <Il n'y a en effet pas de plus grande joie que de tout *comprendre* – d'être partout chez soi – d'être au fait en toutes choses – et de pouvoir se débrouiller en toutes circonstances<sup>1</sup>. Si l'on veut également de la justice en toutes choses, on s'efforce de susciter et de conserver partout une volonté bonne et vivante – et de tout ériger en une belle finalité. C'est ainsi qu'on peut accorder sa confiance à un homme exemplaire, l'aimer de tout cœur et le révéler.>

2. Un caractère est une volonté parfaitement formée.

3. Si toute cristallisation, solidification et condensation sont reliées à la chaleur – et que chaque volatilisation – évaporation – et dilution s'accompagnent de froid, apprendre et aimer sont alors à proprement parler chauds, le fait de paresser et l'isolement sont froids – de nombreux phénomènes de l'âme peuvent en général s'expliquer de cette façon<sup>2</sup>.

4. Une histoire est un produit particulier de la volonté et de l'entendement – Sans leur entremise, il n'y a pas d'*histoire* – mais c'est grâce à eux que tout peut devenir histoire – *exemple* – image d'une loi.

[5.] Fantaisies religieuses – livre de piété. Cantiques spirituels. Prières pour Julie<sup>3</sup>. *La Vie sainte* ou le monde meilleur. Une histoire. Dénouements.

1. Les notes commencent à la page 215.

6. Sur la sphère des femmes – la chambre des enfants – la cuisine – le jardin – la cave – le garde-manger – la chambre à coucher – le salon – la chambre d’ami – la mansarde ou le débarras.

7. L’innocence et l’ignorance sont sœurs. Il y a toutefois des sœurs nobles et ordinaires. L’innocence et l’ignorance ordinaires sont mortelles – Il y a des minois splendides – mais dénués de sens et qui ne durent pas. Les sœurs nobles sont immortelles – Leur forme supérieure est immuable – et leur visage rayonne éternellement de la lumière du Paradis. L’innocence et l’ignorance vivent dans le ciel, elles ne rendent visite qu’aux hommes les plus nobles et les plus profonds.

8. Plusieurs individus manquent de présence d’esprit – aussi n’en ont-ils que plus d’avenir de l’esprit.

9. Idée de Luther sur la rédemption et sur le mérite du Christ<sup>4</sup>.

Concept d’un Évangile. Ne peut-on imaginer la confection de plusieurs Évangiles? Faut-il que cela soit entièrement historique? Ou l’histoire n’est-elle qu’un moyen? N’y aurait-il pas aussi un Évangile de l’avenir?

Association avec Tieck, Schlegel et Schleiermacher à cet effet<sup>5</sup>.

10. Bizarre et vieil *esprit d’école et d’éducation* dans la doctrine morave [*Herrnhuthismus*] – surtout celle de mon père<sup>6</sup>.

11. La religion du Dieu *inconnu* à Athènes<sup>7</sup>.

12. Il n’y a pas encore de religion – On doit tout d’abord fonder une loge de formation [*Bildungsloge*] d’une véritable religion. Vous croyez qu’il existe une religion – On doit faire et produire une religion – en réunissant plusieurs hommes<sup>8</sup>.

13. Que la pensée soit (*aussi*) du galvanisme est extrêmement vraisemblable – mais on peut dire bien d’autres choses à ce propos – çà et là – justes et erronées.

14. Si le froid devait réellement fortifier les muscles – le *Witz*, la plaisanterie et la frivolité ne devraient-ils pas également renforcer et rafraîchir les muscles intellectuels? Et de la sorte le mélange du comique et du sérieux – le croisement du ridicule et du sacré seraient peut-être des associations très bienfaisantes et saines.

15. Les *penchants* [*Neigungen*] sont d’origine matérielle – Des forces d’attraction et de répulsion sont ici à l’œuvre. Les penchants font de nous des *forces naturelles*. Ils *perturbent* le cours de la vie humaine – et l’on peut dire d’hommes passionnés, au sens le plus propre du terme, qu’ils *tombent*. Celui qui se soumet sans condition aux inclinations – agit lui-même contre l’intérêt propre des inclinations – parce qu’elles ne peuvent avoir d’effet complet et durable qu’à travers une résistance proportionnelle.

16. Il est certain qu’avec de l’esprit de découverte et de l’habileté, chaque objet peut être convenablement couché sur le papier, *dessiné*, *colorié* et *groupé*. Diverses manières de présenter des caractères humains – seulement pas de *poupées* – pas de soi-disant caractères

– monde vivant, bizarre, inconséquent et bariolé – (mythologie des Anciens).

[17.] Éléments du romantique. Comme les sons de la harpe éolienne, les objets doivent se présenter en une fois, sans causalité – sans trahir leur instrument.

18. La physique n'est rien d'autre que la théorie de l'imagination [*Fantasie*].

19. Les mots abstraits sont des *genres de gaz* parmi les mots – l'invisible – les forces abstraites.

20. Des pensées synthétiques sont des pensées associatives. Le fait de les considérer conduit à des affinités naturelles – et à *des familles* de pensées. Des pensées doivent pourtant bien mieux s'y retrouver dans le royaume intellectuel. L'idéalisme est la doctrine des forces ou des genres de gaz.

21. Un roman doit être poésie de part en part. La poésie est en effet, comme la philosophie, une tonalité harmonieuse de notre âme, là où tout s'embellit, où chaque chose trouve le point de vue adéquat – *l'accompagnement et l'environnement* qui lui sont adaptés. Dans un livre authentiquement poétique, tout paraît si *naturel* – et pourtant si merveilleux – On croit qu'il ne peut en aller autrement, comme si l'on n'avait fait jusqu'à présent que dormir au sein du monde – et que seulement maintenant s'éveillait en nous le sens juste du monde. Chaque souvenir et chaque pressentiment semblent venir de cette même source – Tout comme ce présent où l'on est troublé par l'illusion – ces heures isolées durant lesquelles on est pour ainsi dire collés à toutes

choses, lorsque l'on ressent simultanément les sensations infinies et inconcevables d'une pluralité harmonieuse [*eines zusammenstimmenden Pluralis*].

22. Mysticisme supérieur de l'art – comme disposition du destin, comme événement naturel.

23. Les hommes ne sont limités que par des *opinions*. Aussi chaque homme peut-il être élevé et abaissé par une *opinion*. Véritable amour humain.

24. Une mobilité et une sensibilité intellectuelle bien trop importante témoignent d'un défaut de capacité – (cf. les hommes emplis d'imagination et d'intuition. On peut les utiliser comme des *mètres*.).

25. Toute la philosophie de Fichte découle nécessairement de son postulat logique – et de son hypothèse d'une pensée universellement valide. *La Doctrine de la Science* est une logique appliquée – rien de plus. La philosophie débute par une telle pauvreté d'esprit [*Armseeligkeit*], par une pensée triviale – cela fait partie de sa nature. Elle commence par un souffle.

*La Doctrine de la Science* n'est qu'une démonstration de la *réalité de la logique* – de son accord avec le reste de la nature et elle est parfaitement analogue aux mathématiques du point de vue de ses découvertes et de ses rectifications – et de ce qu'elle est en mesure d'accomplir. (Le Sage a accompli quelque chose de semblable en mathématique<sup>9</sup>.)

26. Si notre vie corporelle est une combustion – alors notre vie intellectuelle est également une combustion

(ou est-ce précisément le contraire?). La mort est par conséquent peut-être aussi une transformation de la capacité.

27. L'aperçu de Ritter<sup>10</sup> sur la naissance et la disparition de la matière fournit également des éclairages sur la mort – Qui sait où nous cristalliserons en disparaissant d'ici-bas – N'y a-t-il donc pour les corps physiques qu'une seule et unique manière d'engendrer? – L'influence du soleil rend tout à fait vraisemblable le fait que nous puissions être à nouveau déposés sur le soleil.

28. La musique véritablement *visible*, ce sont les arabesques, les motifs, les ornements, etc.

29. Nouveau regard sur le théâtre.

[30.] La mort est le principe romantisant de notre vie. La mort est négative, la vie est positive. La vie est renforcée par la mort.

31. Les Moraves ont voulu introduire l'*esprit des enfants*? Mais est-il l'esprit authentique? N'est-ce pas plutôt l'*esprit de la mère des enfants* – Vieil esprit féminin? Lorsque le Christ dit: "Devenez semblable à des enfants"<sup>11</sup> – il entend par là des enfants indéterminés – pas des enfants gâtés, efféminés, tendres – modernes.

32. *Psaumes*. (Écrits du Docteur Luther. Écrits de Zinzendorf. Vieux livres pieux et sermons.)

33. Il me semble que de nos jours un penchant domine assez largement – consistant à cacher le monde extérieur

sous des enveloppes artificielles – à se sentir honteux devant la nature ouverte et à conférer, par le secret et la dissimulation, une force d'esprit et de la gravité aux natures sensibles. Romantique est à coup sûr ce penchant – seules l'innocence et la clarté enfantine ne sont pas avantagées – c'est particulièrement notable dans les relations sexuelles.

34. L'homme accompli doit pour ainsi dire vivre simultanément en plusieurs lieux et en plusieurs hommes à la fois – un large cercle et de multiples événements l'accompagnent en permanence<sup>12</sup>.

35. C'est une sensation désagréable que d'entendre des mots superficiels associés à un but précis, et comme la poésie n'est rien d'autre qu'un excès mis en forme – un être qui se forme lui-même –, il faut la déconseiller si elle apparaît au mauvais endroit – et si elle souhaite raisonner et argumenter et adopter, en général, une mine sérieuse, alors ce n'est plus de la poésie.

Il est selon moi clair que la poésie ne doit produire aucun effet – Les affects sont tout simplement quelque chose de fatal, comme les maladies.

La rhétorique elle-même est un art faux, quand on ne l'utilise pas de façon méthodique pour guérir des maladies populaires et de la folie.

Les affects sont des remèdes – on ne doit pas jouer avec eux.

Le véritable prix à payer pour apporter la santé à l'âme est frère et sœur d'un esprit clair et d'une fantaisie chaleureuse. L'entendement avance d'un bon pas et de manière déterminée.

36. De la *liberté* et de la *communauté* dans le royaume de la lumière – d’une façon toujours si purement dynamique.

37. Nouveau traitement de la *morale* (cf. Hemsterhuis)<sup>13</sup>.

38. Nouvelle étude sur le règne animal et végétal – histoire et physiologie comparée.

39. *Écrits d’édification* – sermons – prières – Nouveaux évangiles. Concept du Nouveau et de l’Ancien Testament – Épîtres. Pièces spirituelles dans le théâtre.

40. Secrets de l’art d’utiliser chaque phénomène naturel, chaque loi de la nature comme *formule* – ou l’art de *construire de manière analogique*.

[41.] Rien ne préserve plus du non-sens [*Unsinn*] – que l’activité – l’efficacité technique.

42. Points de vue extrêmement variés sur la *nature*.

43. Le son ne semble être qu’un mouvement brisé, au sens où la couleur est de la lumière décomposée.

La danse est étroitement liée à la musique, elle en est en quelque sorte l’autre moitié.

Le son se relie pour ainsi dire de lui-même au mouvement.

La couleur est en quelque sorte l’état naturel de la matière et de la lumière – un effort de la matière pour devenir lumière – et un effort opposé de la lumière.

Toute qualité devrait-elle être un état *brisé* – au sens évoqué plus haut ?

Plaisir pris à la multiplicité des mouvements.

Les formes de cristallisation – sont-elles de la pesanteur *brisée* ?

Influence du mélange sur la formation des figures.

Les formes du cristal ne pourraient-elles pas être d’*origine* électrique ?

44. Jeu du mouvement – *Joie prise à des mouvements multiples. Jeu de la danse. Jeu de machines. Danses électriques.*

45. Le style du roman ne doit pas être *continu* – il doit s’agir d’une structure articulée en chaque période. Chaque petite section doit être quelque chose de découpé – de délimité – un tout spécifique.

46. Une opinion n’est individuelle et efficace que parmi des opinions – L’opinion qui ne nécessite pas toutes les autres n’est aucunement efficace. Il en va de même pour les religions, pour les êtres sensibles et pour toute chose.

47. Le plaisir véritable est également un *perpetuum mobile* – Il s’engendre

(la mécanique est de manière générale la formule analogique la plus utile pour la physique)

à proprement parler toujours à nouveau soi-même et que la *friction* n’ait pas lieu est la raison de tous les mécontentements et de tous les découragements en ce monde.

48. Pourquoi n’y a-t-il pas de virtuosité dans la religion ? Parce qu’elle repose sur l’*amour*. Schleiermacher a annoncé une sorte d’*amour*, de religion – une religion artistique [*Kunstreligion*] – une religion presque comparable à celle de l’*artiste* qui vénère la beauté et l’idéal<sup>14</sup>.

L'amour est libre – Il choisit de préférence le plus pauvre et le plus nécessaire.

C'est pourquoi Dieu accueille de préférence les pauvres et les pécheurs. S'il y a des natures dénuées d'amour, il existe alors des êtres non religieux.

Devoirs religieux – *Avoir de la compassion pour la divinité* – Mélancolie infinie de la religion. Si nous devons aimer Dieu, il doit être *démuni*. À quel point le christianisme a accompli cette tâche.

Amour pour des objets sans amour. *Incarnation des hommes*. Prédilection du Christ pour la morale.

49. La liberté est comme le bonheur, nuisible à l'un – utile à l'autre.

50. Victoire de la *vie*.

51. Affinité entre le remerciement et la compassion.

52. Construction *successive* par le discours et la sonorité. L'effet du discours repose sur la mémoire – l'art du discours enseigne les règles de l'*enchaînement* des pensées qui permettent d'atteindre un but défini. Chaque discours met d'abord les pensées en mouvement, il est orienté de manière à ce qu'on place les doigts de nos pensées aux bons endroits en suivant l'ordre le plus simple.

53. Qui n'aurait aucun sens pour la religion – devrait pourtant avoir quelque chose à sa place, qui serait pour lui ce que la religion est pour les autres. Et c'est de là que peuvent venir de nombreux conflits – car tous deux doivent avoir des objets et des sens en commun et chacun doit se servir des mêmes mots comme étant

siens et pourtant ils sont tout différents – il en résulte de nombreuses confusions.

54. *Dialogues comiques* pour s'exercer à mélanger de grandes idées et de la poésie authentique.

55. On doit écrire [*schriftstellen*] comme on compose.

56. L'art poétique [*Dichtkunst*] n'est à vrai dire qu'un usage volontaire, actif et productif de nos organes – et il se peut que la pensée elle-même ne soit guère plus que cela – penser et écrire de la poésie sont par conséquent une seule et même chose. Car dans la pensée, les sens appliquent, en effet, la richesse de leurs impressions à une nouvelle sorte d'impressions – ce qui en résulte, nous l'appelons une pensée.

57. Renoncement au péché – ce vieux fardeau de l'humanité – toute croyance envers la pénitence et l'expiation est vraiment produite par la révélation chrétienne.

58. Sur les formules de substitution en philosophie. On peut imiter en philosophie tous les gestes manuels. Tâche suprême : comment la qualité peut-elle se réduire en quantité ?

59. Romans (*historiques*) – par exemple sur l'époque de la Réforme – sur Théophraste Paracelse<sup>15</sup> – sur la guerre des Pays-Bas – la découverte de l'Amérique – les premiers temps chrétiens – l'époque des croisades – de Jésus – de Mahomet – la chute de Constantinople.

*Très nombreux dialogues dans le roman*<sup>16</sup>.

60. Les romans sentimentaux appartiennent dans le domaine médical aux histoires de la maladie.

61. La vie d'un homme cultivé devrait purement et simplement alterner entre musique et non-musique, comme entre sommeil et veille.

62. Nouvelle. Un homme a trouvé sa bien-aimée – inquiet, il embarque sur son nouveau vaisseau – Il cherche une religion sans le savoir – Sa bien-aimée meurt – Elle lui apparaît à présent en esprit comme l'objet de sa quête – Il trouve chez lui un enfant d'elle, il devient jardinier. / Vie de marin – terres étrangères – mer – ciel – temps – étoiles. Vie de jardinier.

[63.] Il est étrange qu'il y ait toujours quelque chose de secret dans une bonne histoire – quelque chose d'incompréhensible. L'histoire semble toucher des yeux encore clos en nous – et lorsque nous revenons de son royaume, nous nous trouvons dans un monde tout à fait nouveau.

64. Les sermons doivent être des associations d'inspirations divines, des intuitions célestes.

65. *Les rapports musicaux* me semblent bien être les rapports fondamentaux de la nature.

Cristallisations : figures acoustiques d'*oscillations chimiques* (sens chimique).

Plantes, animaux, pierres, éléments, etc. géniaux, nobles, devins, faiseurs de miracle, intelligents, stupides, etc. *Individualité infinie* de ces êtres – leur sens musical et individuel – leur caractère – leurs aspirations, etc.

Ce sont des êtres *passés* et *historiques*. La nature est une ville magique pétrifiée.

66. Tableaux – allégoriques tirés de la nature – Ma nouveauté sur la fontaine – arc-en-ciel autour de la source. Nuages qui s'élèvent de la source telles des prières.

67. L'espace comme précipité du temps – comme suite nécessaire du temps.

[68.] *Fragments mathématiques*.

69. Polémique [*Polemik*] contre la jurisprudence et le lien étatique en général.

Nouvelles sortes de ménage. (Art d'utiliser un morceau de la *surface terrestre*.)

*Moins de semence* – plus de jachère. Plus de travail. Abolition de l'élevage. Application du galvanisme à l'économie. Amélioration du sol – amélioration de *la position*. (expression : prairies acides.)

70. Les sermons devraient vraiment s'appeler des *légendes*, car la matière propre des prêches est une *matière de légende*.

On doit chercher *Dieu* parmi les hommes. L'esprit céleste se révèle avec le plus de clarté dans les événements humains, dans les pensées et les sensations humaines.

La doctrine religieuse est complètement éloignée de cela. Elle ne peut être compréhensible et utile qu'à des hommes religieux.

On ne peut annoncer une religion autrement que comme *amour* et *patriotisme*. Si l'on veut rendre quelqu'un amoureux, comment s'y prendre ?

[71.] Chaque action injuste, chaque sentiment indigne est une trahison à l'égard de l'aimée – un *adultère*.

72. Sur la relation entre l'Ancien et le Nouveau Testament – La domesticité du premier et le cosmopolitisme du second.

73. Curieuse rencontre entre la fondation du christianisme et la monarchie romaine.

Figure tragique du premier christianisme.

Émergence de l'esprit de chevalerie dans les croisades. L'Europe est visible dans les croisades. Nouveau regard sur les croisades. Autre point de vue sur l'histoire adopté par Gibbon<sup>17</sup> – la séparation entre l'ancien et le nouveau monde – l'Ancien et le Nouveau Testament – la victoire du suprasensible – la transfiguration du ciel – la république romaine en *victime du monde*.

Traitement de l'histoire comme évangile. Les moines en historiens. Date de la découverte de l'Amérique.

[74]. *Théorie de la religion expérimentale*.

75. Il n'y a qu'un seul temple au monde, c'est le corps humain. Rien n'est plus sacré que cette forme supérieure. S'incliner devant un homme, c'est rendre hommage à cette révélation en chair.

(Vénération divine du *lingam*<sup>18</sup>, de la poitrine – des statues.)

On atteint le ciel lorsqu'on touche un corps humain.  
De l'homicide d'hommes infirmes, âgés et malades.

76. L'histoire du Christ est tout aussi bien un *poème* qu'une histoire et, en général, n'est histoire que ce qui est également fable.

77. Des histoires partielles ne sont pas du tout possibles – Chaque histoire doit être une histoire du monde [*Weltgeschichte*] et le traitement historique d'un sujet isolé n'est possible que si on le rapporte à l'histoire tout entière.

78. Le style en *in-folio* est vraiment littéraire. Incroyables trésors littéraires du Moyen Âge.

79. Le naïf n'est pas polaire. Le *sentimental* l'est<sup>19</sup>.

80. Religiosité de la physiognomonie<sup>20</sup>. Hiéroglyphes inépuisables et sacrés de chaque figure humaine. De la difficulté qu'il y a à *voir* vraiment des hommes. Relativité et erreur des concepts d'hommes beaux et laids. Des hommes passablement laids peuvent être infiniment beaux. Fréquentes observations des mines. *Moments singuliers de la révélation* de ces hiéroglyphes.

81. *Fantaisies* poétiques sur la *jouissance des sens*. Les *Paramythies* de Herder<sup>21</sup> – comme dans la Bible – sur Jésus, etc. – uniquement allégoriques et poétiques.

82. Il n'y a pas de religion qui ne soit chrétienne.

[83.] La religion comme le galvanisme élève toutes les fonctions. Par *l'abstinence*, une religion *comprimée*.

84. Lors de rassemblements dédiés au culte, chacun doit se lever et communiquer aux autres des histoires divines puisées dans le trésor de ses expériences. Cette attention religieuse à la lumière de l'autre monde est une exigence supérieure des hommes religieux. De même

qu'on peut faire de toute chose l'objet d'une épigramme ou d'une trouvaille, pareillement l'on peut tout transformer en *sentence*, en épigramme religieuse, en *parole divine* [*Gottes Wort*].

Ce qu'il y a de lamentable dans notre musique d'église est simplement conforme à la religion de pénitence – à l'Ancien Testament dans lequel nous sommes encore. Le Nouveau Testament est encore pour nous un livre avec 7 sceaux.

Nous possédons toutefois quelques remarquables tentatives de véritables musiques spirituelles, par exemple *God save* et *Wie Sie so sanft ruhn*, etc<sup>22</sup>.

Y a-t-il une vraie différence entre le terrestre et le spirituel? Ou bien cette polarité de notre théologie n'est-elle justement que le fait de l'Ancien Testament?

Le judaïsme est immédiatement opposé au christianisme et, comme ce dernier, il se trouve d'une certaine façon au fondement de toutes les théologies.

Le véritable esprit de Dieu moralise. *Jean* est le moraliste<sup>23</sup>.

Des monastères, comme les nôtres, conviennent seulement à une petite Église [*Ecclesia pressa*] – et non pas à une Église triomphante [*Ecclesia Triumphatrix*]<sup>24</sup>. Le temple authentiquement gothique est vraiment religieux (temple grec).

85. Culture de l'*enthousiasme*. Les *salles de conférences* s'opposent peut-être au *théâtre*, dans la mesure où ce dernier est destiné à susciter l'*enthousiasme* – à éduquer et à réunir le cœur et l'âme.

86. Sur l'expression – *articles de foi*.

87. <Le culte [*Gottesdienst*] protestant est une apo théose continue de la Bible – un Évangile en vue d'une Bible.>  
<Il est impossible qu'un homme puisse tenir de véritables propos religieux à heures fixes et de façon répétée, d'où le privilège de la morale quaker qui veut que chacun se lève et prenne la parole lorsqu'il éprouve de l'*enthousiasme*<sup>25</sup>.>

Il y a plusieurs sortes d'exposés – de nombreux sont poétiques – plusieurs sont dogmatiques ou mieux scientifiques, d'autres *cordiaux* – plusieurs simplement conservateurs – ou d'*authentiques inspirations*.

<L'exposé [*Vortrag*] du sermon protestant doit être à proprement parler musical et, en effet, il est une *variation* – toutefois il peut être aussi *exégétique* ou conservateur.>

La prière et la bénédiction sont les actes vraiment religieux de notre culte qui est, pour le reste, musical et scientifique ou théologique.

*Nessir et Zulima*, “Confessions d'une belle âme” et *La Nostalgie* sont de véritables légendes ou des sermons<sup>26</sup>.

(Légendes = Évangile.)

88. Les soldats portent des vêtements colorés, car ils sont le *sang* de l'État, les *enthousiastes* terrestres. Oxydes.

Les ecclésiastiques sont de purs carbones – de nature entièrement inflammables, des concentrés de lumière, établissant des liens – ils réchauffent et sont ardents – grande affinité avec l'oxygène.

89. Dans l'État, tout droit privé et toute propriété doivent pouvoir être historiquement attestés à l'aide de documents. Ce qui n'appartient pas *expressément* à quelqu'un est la propriété de l'État. L'État comme le mariage se

trouve sous l'autorité de l'Église – il s'agit d'une liaison personnelle. Ce que possède l'homme privé, il le tient de l'État. Les impôts d'une maison d'édition sont la rémunération de l'État.

90. Il est étrange que l'association de volupté, de religion et de cruauté [*Grausamkeit*] ait rendu dernièrement les hommes attentifs à leurs affinités intimes et à leur tendance commune<sup>27</sup>.

91. *Jouissance naturelle* et science de la nature.

Verbes ou opérations de la nature et enfin *substitutions*.

Exemples de substitutions    Signes pour ces expressions  
– *symboles physiques*.

Chauffer  
+ électrifier                    Nombreuses expressions  
pour un corps

Démagnétiser.  
(Étendre) etc.                    Ressemblance des  
opérations physiques  
et *mathématiques*.

\*

92. Les femmes ne savent rien des relations de la communauté – C'est seulement grâce à leur homme qu'elles sont reliées à l'État, à l'Église, au public, etc. Elles vivent à proprement parler dans un état de nature.

93. Aussi étrange que cela puisse paraître à plusieurs, il est toutefois vrai que c'est uniquement le traitement du style, son apparence extérieure et sa mélodie qui nous incitent

à lire ce livre-ci plutôt que celui-là. *Les Années d'apprentissage de Wilhelm Meister* sont une puissante démonstration de la magie de cet exposé, de cette flatterie pénétrante que représente une langue lisse, plaisante, simple et diverse. Celui qui possède cette grâce de la parole est en mesure de nous conter ce qu'il y a de plus insignifiant, et nous serons séduits et divertis – cette unité intellectuelle est l'âme véritable d'un livre – ce qui fait que la même chose nous arrive de manière personnelle et efficace. Il y a des âmes unilatérales et multiples – spécifiques et ordinaires – C'est à ces dernières que semble appartenir l'âme dans le *Wilhelm Meister*, on pourrait en particulier la qualifier d'âme de la bonne société.

94. < Les Schlegel oublient quand ils parlent de la finalité et de l'artificialité des œuvres de Shakespeare que l'art fait partie de la nature, et qu'il est pour ainsi dire la nature qui se contemple elle-même, qui s'imite et qui se forme elle-même. L'art d'une nature bien développée est vraiment extrêmement éloigné de la sophistication de l'entendement et de l'esprit simplement raisonnant. > Shakespeare n'était pas un calculateur – pas un érudit – c'était une âme puissante et bigarrée, dont les inventions et les œuvres, telles des témoignages de la nature, portent la trace de l'esprit méditatif. En elles, le dernier observateur perspicace trouvera de nouvelles correspondances avec la structure infinie de l'univers – des accords avec des idées nouvelles, des affinités avec des forces et des sens supérieurs de l'humanité. Ces œuvres sont symboliques et polysémiques, simples et inépuisables comme la nature et on ne pourrait rien dire de plus absurde à leur propos sinon qu'il s'agit d'œuvres d'art, au sens étroit et mécanique du mot<sup>28</sup>.

95. Sur les instruments anthroposcopiques.

96. *Proclamation aux Moraves.*

97. Une inspiration chez une femme ne pourrait-elle s'exprimer à travers sa grossesse? Un soldat romain ne peut-il avoir été le père de Jésus? Sur l'histoire sainte de manière générale – sa poésie, son évidence interne.

Qui a expliqué la Bible comme si elle était close? La Bible ne devrait-elle pas être encore conçue en état de croissance?

L'exposé biblique est infiniment coloré – histoire, poésie, tout y est mélangé –

98. Si l'on contemple les idylles comme des morceaux poétiques de paysage – elles y gagnent<sup>29</sup>.

99. Chaque corps en état de plus grande dilution ne possède-t-il pas une plus grande capacité – une plus grande affinité avec l'oxygène?

100. De même que la danse [se rapporte] à la théorie naturelle du corps humain et de ses mouvements, ou l'art pictural à l'optique et à la théorie de l'œil – pareillement la logique [se rapporte] à la psychologie ou à son chapitre, la théorie naturelle de la pensée.

101. Détruire le principe de contradiction est peut-être la tâche suprême de la logique supérieure<sup>30</sup>.

102. Les gestes sont-ils symboliques d'une manière réellement grammaticale ou bien expressive? Je ne crois pas qu'ils doivent l'être – mais ils le deviendront – s'ils

sont des produits naturels, au sens idéal du terme, d'associations idéales entre les membres internes et externes – Ils sont du ressort de la danse.

103. Étudier l'électricité comme un dualisme de l'air.

104. Toutes nos inclinations [*Neigungen*] ne semblent être que de la religion appliquée. Le cœur [*Herz*] semble être en quelque sorte l'organe religieux. Peut-être que la production suprême du cœur productif n'est autre chose que le *ciel*.

< Lorsque le cœur se retire de tous les objets particuliers et réels, qu'il se ressent lui-même et se transforme lui-même en un objet idéal, la religion naît – Tous les penchants isolés ne font qu'un – leur objet merveilleux est un être supérieur, une divinité – voilà pourquoi une véritable crainte de Dieu comporte toutes les sensations et tous les penchants. Ce dieu naturel nous mange, nous engendre, nous parle, nous éduque, nous endort, se laisse manger par nous, produire et engendrer par nous. En somme, il est la matière infinie de notre activité et de notre souffrance. Si nous faisons de notre bien-aimée un tel dieu, c'est là de la *religion appliquée*<sup>31</sup>. >

105. Sur des pensées prétendument dangereuses – de nombreuses pensées s'approcheraient-elles de la limite magique? – Plusieurs seraient-elles *ipso facto* vraies? Affaiblissement – et *culture* des sens intellectuels en lisant, en écoutant, en pensant et en écrivant.

(L'esprit d'après Fichte est une *extension* du temps.)

106. État, Église, mariage, société, public sont de purs concepts – liés de la manière la plus étroite à nos relations proprement *humaines*, à savoir à notre existence au sein d'une association *infinie* d'êtres raisonnables.

107. Sur l'immortalité humaine *en masse* \*<sup>32</sup> – Sur la vie et la pensée en masse – communauté – le *pluralisme* est notre essence la plus intime – et peut-être que chaque homme prend part, de la façon la plus spécifique, à ce que je pense et fais, et moi de même aux pensées d'autres hommes.

108. De l'égalité entre les sensations – de l'identité des sens – du primat de l'œil et de la ressemblance de toute matière avec la lumière – de toutes les actions avec la vue – de tous les organes avec l'œil.

109. La mathématique pure n'a rien à voir avec la grandeur. Elle n'est qu'une théorie de qualification – des opérations de pensée devenues mécaniques, organisées sous forme de rapports. Elle doit être un instrument strictement *arbitraire* – *dogmatique*.  
Il en va de même pour la langue abstraite.

110. La religion catholique est pour ainsi dire déjà une religion chrétienne appliquée. De même la philosophie de Fichte n'est peut-être rien d'autre qu'un christianisme appliqué.

111. Pour le médecin, les effets médicaux de l'alternance – de *l'interruption* – du renouveau – bref, de l'éveil de l'activité et de l'activité retenue sont particulièrement remarquables. Usage prudent et échange entre le nouveau et l'ancien, même en physique.

112. Grossièreté et bagarre sont cardiaques – preuve contre la faiblesse nerveuse ; sources inépuisables du comique.

113. Récits sans liaison [*Zusammenhang*], pourtant avec association, comme des *rêves*. Poèmes – simplement *harmonieux*, emplis de beaux mots – mais aussi dépourvus de tout sens et de toute liaison – strophes singulières suprêmement compréhensibles – ils doivent être comme plusieurs fragments [*Bruchstücke*] tirés des choses les plus variées. Une vraie poésie peut surtout posséder un sens *allégorique*, en grand, et produire un effet indirect comme la musique, etc. – C'est pourquoi la nature est purement poétique – comme l'est la chambre d'un musicien – d'un physicien – une chambre d'enfant – un débarras et une pièce de stockage.

114. Relevé de tous les *ustensiles* d'une maison.

115. Les époux doivent se consacrer d'eux-mêmes à tous les travaux publics – aux études *de l'association*.

116. Sur le galvanisme dans le règne végétal et son influence significative sur l'économie.

117. La pesanteur n'est qu'un phénomène de l'affinité entre le plein et le vide.

\*

118. Les pensées ne sont emplies que de pensées – que de *fonctions intellectuelles* – de même que le visage d'yeux et de fonctions lumineuses. L'œil ne voit rien d'autre que